Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 30 (1922)

Heft: 10

Artikel: Dernières nouvelles de Tsaritzine

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-682618

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

d'ouvriers pour cultiver la terre, il prélève des impôts spéciaux pour venir en aide aux régions affamées, mais cette aide est insuffisante en présence de la disette terrible provoquée par la sécheresse. Qu'on se rappelle que dans les districts de la Volga où il tombe en moyenne 33 cm. d'eau par année, où même dans les années de famine il en était tombé 22 cm. environ, il n'y en eut que 3 cm. en 1921, de sorte que le pays est resté improductif comme un désert.

Inutile d'ajouter que nous ne voulons pas abandonner la tâche que la charité du peuple suisse nous a confiée; nous chercherons à la poursuivre aussi utilement que les moyens mis à notre disposition nous le permettront. Pour arriver à sauver des vies, et à les sauver définitivement si possible, la Croix-Rouge suisse et les organisations avec lesquelles elle travaille sera sans doute obligée de faire appel encore à la générosité de notre population afin de continuer son œuvre secourable au moins jusqu'au printemps prochain.

Dernières nouvelles de Tsaritzine

Le personnel de renfort envoyé en Russie.

De gauche à droite: Mlle Emmy Lehmann, infirmière; la Sœur supérieure Elisabeth Hadorn; Mlle Martha Schwander, infirmière; M. Perrenoud, ingénieur du Locle, économe; le Dr Strub de Berne.

A l'intéressant compte-rendu qui précède, et qui a été reproduit par quelques journaux suisses, nous pouvons ajouter les récents renseignements qui nous sont parvenus au milieu de septembre, par une lettre du chef de notre délégation en Russie, M. le Dr Scherz.

Il nous apprend l'arrivée à Tsaritzine des trois infirmières et de ceux qui les accompagnaient, en date du 21 août. Le Dr Scherz s'était porté à leur rencontre jusqu'à Moscou d'où nos Suisses ont effectué la fin de leur voyage par la voie fluviale.

En suite du manque de place à l'Hôpital suisse, les nouveaux arrivés ont dû être logés dans un hôtel des Soviets de la ville, ce qui présente bien des inconvénients. Les sœurs et le Dr Strub et M. Perrenoud sont occupés à Tsaritzine, tandis qu'un jeune candidat en médecine, M. Sartorius de Bâle, travaille à Sarepta, localité située à quelques kilomètres.

L'hôpital pour enfants continue à fonctionner de façon très satisfaisante; la mortalité n'y est jusqu'ici que (!) de 27 %, ce qui paraît énorme, mais il est à remarquer que, de tous les hôpitaux installés dans la localité, celui qui paraît le mieux organisé enregistre une mortalité de 38 %.

Après avoir étudié plusieurs possibilités de développer l'activité de la Croix-Rouge suisse à Tsaritzine, le Dr Scherz propose de reprendre encore deux autres hôpitaux d'enfants et une maison de convalescents, soit trois institutions qui vont être obligées de fermer leurs portes faute de fonds. Il semble qu'il sera possible de réunir ces trois organisations — et peut-être encore deux « crèches » où l'on reçoit des nourrissons — dans un seul grand bâtiment qui n'est pas trop délabré. A la vérité il y manque environ 150 vitres, aussi le Dr Scherz accompagne-t-il ses propositions d'une demande de 50 m² de verre à vitres. Il réclame en outre un millier de couvertures de laine, autant de gamelles, du linge et des vêtements, ainsi que les denrées alimentaires pour nourrir environ 1000 enfants et un personnel forcément nombreux. Dr M.

La « petite mère »

The Record du 15 avril publie l'article suivant de M. F. A. McKenzie, le correspondant des *Chicago Daily News* en Russie, qui vient de rentrer de ce pays:

« ..... Le sentimentalisme hystérique de ceux qui nourrissent les enfants des bolchévistes! », ai-je lu dans la lettre d'une correspondante indignée. En lisant ces mots, je revoyais des scènes dont j'ai été témoin dans les régions affamées en Russie.

C'était un petit groupe: la sœur aînée, âgée de huit ans; la sœur cadette et le petit frère, âgés de six et de cinq ans. Je les distinguai dans la masse des réfugiés en guenilles, affamés et mourants, à la gare d'Oufa, parce que leurs guenilles, leurs faces émaciées et leur aspect de misère absolue attiraient l'attention même dans cette foule tragique. Je les fis entrer sans bruit dans la buvette de la gare. Nous y entrâmes prudemment, sinon nous aurions été houspillés par la foule des affamés. Ils s'assirent à une table, et nous leur trouvâmes une boisson chaude, qui passait pour du café, et quelque chose à manger. Comme ils s'animèrent soudain! La sœur aînée — « petite mère », ainsi